

Les Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence *Croissance, démographie, finance :* ***des ruptures aux nouveaux équilibres***

3, 4 et 5 juillet 2009

Pourquoi le Cercle des économistes a-t-il choisi de consacrer les Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence 2009 aux nouveaux équilibres du monde ?

Parce que les questions économiques sont aujourd'hui sous les feux de l'actualité, qu'il ne faut pas rester sous la pression exclusive du futur proche et que l'on ne peut envisager la sortie de crise sans se projeter dans l'avenir.

Parce que les quatre grandes questions qui vont se poser à l'échelle planétaire et déterminer ces nouveaux équilibres sont :

- Les rééquilibrages de la production de biens et services et donc de l'activité économique,
- Le financement de l'économie mondiale,
- Les flux migratoires,
- Les transformations dans les modes de répartition de la valeur ajoutée et des revenus ainsi que les transferts intergénérationnels (retraite, santé) et entre grandes zones géographiques.

Parce que dans la croissance potentielle, il y a deux variables, les gains de productivité d'une part, qui sont liés à l'innovation, et l'évolution de la population active d'autre part. Ces deux variables sont largement déterminées par les investissements liés aux nouvelles formes d'activités (énergie renouvelable, santé, éducation). C'est la raison pour laquelle seules des expertises dans ces domaines permettront de penser le nouvel équilibre mondial.

Enfin, parce que les politiques publiques du monde entier devront désormais imaginer les moyens de faire face aux dépenses liées à une réorganisation profonde des marchés.

Finalement, la question qui lie économie, croissance, démographie et finance est celle-ci : où va désormais naître la richesse, comment va-t-elle se répartir, qui sera en charge de ces nouveaux équilibres ?

13 : 30 Accueil : Jean-Hervé LORENZI (Président du Cercle des économistes)

Ouverture : Les grands défis du monde par **Robert W. FOGEL** (Prix Nobel d'économie)

suivie des interventions de

- **Hervé LE BRAS** (EHESS-INED)
- **Franck RIBOUD** (Danone)
- **Hubert VÉDRINE** (ancien Ministre des Affaires étrangères)

Modérateur : **Nicolas BEYTOUT** (*Les Échos*)

14:30- 15:45 Session 1

Les ruptures économiques

L'objectif de cette session est d'abord de prendre la mesure des ruptures économiques à l'œuvre aujourd'hui. La crise financière et ses ravages, certes. Mais également le choc démographique constitué par l'allongement rapide de l'espérance de vie, intervenant de manière asynchrone dans les différentes régions du monde. Par la suite, il importe d'étudier les principales implications macro-économiques de ces ruptures en termes de croissance potentielle et effective, d'emploi, de consommation, d'investissement, d'épargne, de dynamique des systèmes bancaire et financier, de dépenses sociales au sens large, d'esprit d'entreprise (attitude individuelle et collective face aux risques, à la R&D, à l'innovation), de compétitivité des entreprises et des Nations, d'attractivité des territoires et des pays. Quels équilibres attendre en termes de partage des richesses (lesquelles ?) à la fois entre les différentes régions du monde et à l'intérieur de ces régions ? Ces interrogations recouvrent-elles un questionnement sur le partage des richesses entre les générations ?

Introduction : **Takatoshi ITO** (Tokyo University)

Intervenants :

- **Martin BALEPA** (Afristat - Observatoire économique et statistique d'Afrique Subsaharienne)
- **Didier BLANCHET** (Département des Études Économiques d'Ensemble, Insee)
- **Cai FANG** (Institute of Population and Labor Economics CASS)
- **Pierre GADONNEIX** (EDF)
- **Mouloud HAMROUCHE** (ancien Premier Ministre d'Algérie)
- **Gérard MESTRALLET** (GDF SUEZ)

Coordination : **Christian de BOISSIEU** avec les contributions d'**Alain TRANNOY** et de **Daniel VITRY** (Le Cercle des économistes)

Modérateur : **Nicolas PIERRON** (Radio Classique)

15:45 - 17:00 Session 2

Ressources humaines, compétitivité et stratégies des entreprises

La crise économique va entraîner de nombreuses restructurations d'entreprises. La bonne gestion des compétences et de la pyramide des âges de leurs salariés à l'occasion de cet ajustement sera cruciale pour leur compétitivité. Or, le vieillissement, observé notamment en Europe, a entraîné des modifications importantes de la population active en termes d'âge moyen, de productivité et donc de coût du travail. Parallèlement, les entreprises vont devoir réexaminer la question de leur projection internationale. Afin d'assurer leur croissance, elles avaient choisi de se tourner vers des zones démographiques plus dynamiques, qui à leur tour sont fortement affectées par la crise. Les nouvelles conditions de l'économie mondiale amènent-elles à reconsidérer les choix passés ou en renforcent-elles la pertinence ? Ces défis posent des questions de gestion des ressources humaines, de compétitivité, de stratégie d'internationalisation, d'adaptation du portefeuille de produits.

Introduction : **Axel BÖRSCH-SUPAN** (Director, Institute of Economics and Statistics, University of Mannheim)

Intervenants :

- **Léo APOTHEKER** (SAP)
- **Anne LAUVERGEON** (Areva)
- **Christophe de MARGERIE** (Total)
- **Suresh D. TENDULKAR** (Economic Advisory Council to the Prime Minister of India)

Coordination : **Lionel FONTAGNÉ** (Le Cercle des économistes)

Modérateur : **Frédéric LEMAITRE** (*Le Monde*)

8 :30- 9 :00 L'évolution de l'économie mondiale

Rodrigo RATO (Lazard), Jean-Marie CHEVALIER (Cercle des économistes)

9:00 - 10:15

Session 3

Santé, retraite et dépendance à l'épreuve de la crise

Les évolutions démographiques et la crise bousculent les systèmes de protection sociale. L'arrivée à l'âge de cessation d'activité de la génération du baby-boom et l'allongement de la vie déséquilibrent les ratios actifs/inactifs et rendent nécessaires des réformes des systèmes de retraites.

La crise boursière pénalise les régimes en capitalisation et, plus largement, ponctionne l'épargne placée en actions.

Les dépenses de santé augmentent et l'efficacité de leur gestion devient un souci majeur.

La dépendance va prendre de l'ampleur alors que le soutien des familles devient plus difficile à organiser.

Au-delà des problématiques propres à chaque risque, des questions transversales se posent :

- Qui va s'occuper des jeunes enfants, des personnes âgées dépendantes, des handicapés et des malades ? Le développement des services à la personne et des services collectifs résoudra-t-il tous les problèmes ?

- Quelles réformes sont à privilégier afin de limiter l'alourdissement des charges publiques, dans un contexte de dettes publiques élevées ?

- Comment arbitrer entre les garanties collectives, les solidarités professionnelles et la protection familiale ou personnelle ? Comment assurer la liberté de choix individuelle tout en évitant des inégalités excessives ?

Introduction : **Jacob HACKER** (Berkeley)

Intervenants :

- **Gilles BENOIST** (CNP Assurances)
- **Mazen S. DARWAZAH** (Hikma Pharmaceutical)
- **Tatsuo HATTA** (GRIPS)
- **Christian LAJOUX** (Leem)
- **Ole SETTERGREN** (The Swedish National Social Insurance Board)
- **Rose-Marie VAN LERBERGHE** (Korian)

Coordination : **Jean-Michel CHARPIN** avec la contribution de **Philippe TRAINAR** (Le Cercle des économistes)

Modérateurs : **Didier ADÈS**, **Dominique DAMBERT** (France Inter)

Session 4

La guerre des générations

À quels bouleversements du rapport entre les générations peut-on s'attendre dans les vingt à trente prochaines années ? A n'en pas douter, la crise actuelle aura une répercussion forte sur les transferts intergénérationnels.

- Sur les transferts ascendants : poids croissant des retraites sur les revenus des actifs, perspective d'une explosion des coûts de la dépendance... Ces mouvements semblaient avoir été anticipés avec la constitution d'une épargne forte des retraités pour faire face à une surface de consommation plus étalée dans le temps. La chute du cours des actifs modifiera-t-elle ce fragile équilibre entre les générations ?

- Quel sera l'impact de la crise financière sur les transferts descendants ? Met-elle en péril la volonté de transmettre un patrimoine financier de son vivant ?

- La réflexion portera largement sur les circuits mondiaux de l'épargne. Logiquement, les transferts intergénérationnels d'épargne devaient conduire au financement des pays jeunes – et pauvres – par les pays vieillissants – et riches. Dès lors, les flux se polariseraient vers des pays dynamiques, finançant leur rattrapage technologique tout en offrant un rendement plus élevé du capital aux zones vieillissantes. Avant la crise, ces prédictions ne se vérifiaient pas. Qu'en sera-t-il dans les quelques années à venir ? Les déséquilibres seront-ils corrigés ou amplifiés ? Plus généralement, est-il pensable que les flux financiers entre pays rendent compte de leurs structures démographiques ?

Introduction : **Laurence J. KOTLIKOFF** (Boston University)

Intervenants :

- **Bruno ANGLES** (Macquarie)
- **Philippe-Henri DACOURY-TABLEY** (BCEAO)
- **Jacques-Henri DAVID** (Deutsche Bank)
- **Denis KESSLER** (SCOR)
- **Eric LOMBARD** (BNP Paribas Assurance)
- **André MASSON** (Département et Laboratoire d'Économie Théorique et Appliquée, CNRS, ENS, EHESS)
- **Luca SILIPO** (Université de Rome)
- **David WISE** (Harvard-NBER)

Coordination : **Bertrand JACQUILLAT** avec la contribution de **Christian STOFFAËS** (Le Cercle des économistes)

Modérateur : **Patrick LELONG** (France Info)

10:30 - 12:00

Session 5

Des mégalo-pôles aux déserts

L'habitat fut un détonateur dans la crise financière actuelle. En retour, on peut penser que celle-ci modifiera substantiellement le mode d'organisation de la cité. Dans le même temps, le vieillissement de la population conduit à revoir l'organisation spatiale des activités économiques et à adapter l'urbanisme.

Les villes adaptées aux populations vieillissantes sont beaucoup plus que des espaces aménagés pour des personnes à mobilité réduite : comment repenser cet espace social et économique ? Va-t-on vers une densification du tissu urbain ? Quel sera l'impact conjugué du vieillissement et de la crise sur les prix du foncier ? Dans quelle mesure ceux-ci doivent-ils être régulés ? Est-il pensable aujourd'hui d'avoir une proximité entre les différentes classes sociales, entre les différentes classes d'âge ?

Introduction : **Roberto CAMAGNI** (Politecnico di Milano)

Intervenants :

- **Jean-Paul BAILLY** (La Poste)
- **Alain DININ** (Nexity)
- **Iouri LOUJKOV** (Maire de Moscou)
- **Philippe MELLIER** (Alstom transport)
- **Guillaume PÉPY** (SNCF)
- **Dominique PERRAULT** (D Perrault Architecture)

Coordination : **Christian SAINT-ÉTIENNE** (Le Cercle des économistes)

Modérateur : **François LENGLET** (*La Tribune*)

Session 6

Les générations face à la crise de l'emploi

Les projections les plus optimistes tablent sur une augmentation de 2 points du chômage cette année, dans un contexte où le taux d'emploi est déjà faible, notamment pour les seniors. Dans les pays de l'OCDE, le taux d'emploi des seniors (60-64 ans) est très variable (13% en Hongrie, 85% en Islande, 15% en France). Les atouts des seniors sont liés à des compétences spécifiques, à la connaissance du monde du travail, à leur conscience professionnelle et à un moindre coût de formation. En revanche, leur efficacité est limitée par une plus faible mobilité, une moindre adaptation au changement et aux nouvelles technologies et à des problèmes de santé (limitation de la capacité de travail). Un léger tassement de la productivité avec l'âge est constaté, imputé en partie à une diminution sensible de l'effort de formation.

Quelle modification la crise actuelle va-t-elle entraîner sur le partage de cette denrée rare qu'est le travail ? Les atouts des seniors seront-ils valorisés ou dévalorisés ? Quelle répartition générationnelle des emplois doit-on favoriser en période de pénurie ?

Introduction : **Martin HIRSCH** (Haut Commissaire aux Solidarités actives contre la pauvreté, Haut Commissaire à la Jeunesse)

Intervenants :

- **Mohamed CHAFIKI** (Ministère de l'Économie et des Finances, Royaume du Maroc)
- **François DAVY** (Adecco)
- **Loraine DONNEDIEU de VABRES** (JeantetAssociés)
- **Martine DURAND** (OCDE)
- **Eric LABAYE** (McKinsey)
- **Philippe LEMOINE** (LaSer)
- **Jean-Pierre WIEDMER** (HSBC Assurances)

Coordination : **Pierre CAHUC** (Le Cercle des économistes)

Modérateur : **Christian MENANTEAU** (RTL)

Samedi 4 Juillet (suite) : Institut d'Études Politiques, rue Gaston de Saporta

14:45 - 15:30 Débat : Jacques ATTALI (PlaNet Finance) et **Patrick ARTUS** (Cercle des économistes)

Modérateur : **Jean-Marc SYLVESTRE** (TF1)

15:45 - 17:15

Session 7

Pays vieux contre pays jeunes

La politique des générations est encore balbutiante, le clivage droite-gauche restant centré sur l'équité intra générationnelle. Pourtant, la question du partage entre générations prend la figure d'une question sur le partage des richesses entre les pays, dont la crise actuelle souligne le caractère prégnant. Une nouvelle croissance, souvent qualifiée de « durable », n'est possible que si l'on repense totalement les enjeux environnementaux de long terme. Ces enjeux suscitent un clivage fort entre pays jeunes et pays vieux ; ils nécessitent, au-delà d'un partage Nord-Sud, un véritable arbitrage inter temporel.

Introduction : **Erik ORSENNA** (Académie française)

Intervenants :

- **Hassan ABOUYOUB** (Ambassadeur du Maroc)
- **Brahim BENJELLOUN** (BMCE)
- **Sidi Mohamed Ould BOUBACAR** (Ancien Premier Ministre de Mauritanie)
- **Renato FRAGELLI CARDOSO** (Fondation Getulio Vargas)
- **Dr Rajiv KUMAR** (Indian Council for Research of International Economic Relations)
- **Lionel ZINSOU** (PAI Partners)

Coordination : **Jean PISANI-FERRY** avec les contributions de **Françoise BENHAMOU** et de **Jean-Dominique LAFAY** (Le Cercle des économistes)

Modérateur : **Éric LE BOUCHER** (*Enjeux Les Échos*)

Session 8

Crise et démographie des entreprises

La crise que nous vivons est, au moins, une accélération de la rénovation démographique des entreprises. Déjà, nous savons que le vieillissement de la population aura deux conséquences importantes pour le tissu qu'elles constituent : beaucoup d'entreprises moyennes vont en effet devoir être transmises tandis que moins d'entreprises nouvelles pourraient être créées. Dans ces conditions, comment assurer le renouvellement d'un tissu garant d'un haut niveau d'emploi et de croissance ? Dans ces conditions, plus encore, comment répondre aux risques de cassure économique, territoriale et sociale que la crise porte avec elle ?

Introduction : **Thomas PHILIPPON** (Stern School of Business)

Intervenants :

- **Mulay Hafid ELALAMI** (CGEM)
- **Frank DANGEARD** (Infogrames)
- **Pierre LASRY** (LowendalMasai)
- **Pierre RAOUL-DUVAL** (Gide Loyrette Nouel)
- **Thibault de SAINT PRIEST** (Acofi)
- **Patrick SAYER** (Eurazeo)
- **Michel TILMANT** (ING)
- **Rémy WEBER** (Lyonnaise de Banque)

Coordination : **Jean-Paul BETBÈZE** (Le Cercle des économistes)

Modérateur : **Emmanuel CUGNY** (Radio Classique)

17:15 - 18:30

Session 9

Mondialisation, crises et migrations

Quelles sont les conséquences de la crise économique et financière sur les migrations nationales, régionales et internationales ? Apportent-elles une solution partielle et conjoncturelle aux déséquilibres ? Fournissent-elles une réponse au chômage au Sud et aux besoins de travail au Nord ? Comment les pays en développement peuvent-ils réagir à la baisse substantielle des remises des migrants, source importante de financement pour leur développement ?

Sur le long terme, les migrations accentuent-elles ou réduisent-elles les écarts de capital humain entre les pays ? Quelles sont les implications du réchauffement climatique et de l'évolution des ressources naturelles disponibles sur les flux migratoires ? Au regard de ces enjeux, quelles sont les politiques migratoires adaptées à une gouvernance efficace et équitable de la mondialisation ?

Introduction : **Pascal KOUPAKI** (Ministre d'État chargé de la prospective, du développement et de l'évaluation de l'action publique de la République du Bénin)

Intervenants :

- **Frédéric DOCQUIER** (IRES, Louvain)
- **Bruno LAFONT** (Lafarge)
- **Ahmed LAHLIMI ALAMI** (Haut Commissaire au Plan, Maroc)
- **Philippe LIORET** (réalisateur du film « Welcome »)
- **Jean-Louis REIFFERS** (Institut de la Méditerranée)
- **Yazid SABEG** (Commissaire à la diversité et à l'égalité des chances)
- **Maurice SCHIFF** (Banque mondiale)
- **Hania ZLOTNIK** (Nations Unies)

Coordination : **Pierre JACQUET** (Le Cercle des économistes)

Modérateur : **Dominique ROUSSET** (France Culture)

Session 10

Nouveaux produits, nouvelle croissance

Le plan de relance actuel met avant tout l'accent sur des investissements d'infrastructure. Pourtant, pour sortir de la réalité à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui, l'« innovation » doit devenir le maître mot pour : d'une part, mettre en place de nouveaux modes de production et de nouveaux systèmes d'allocation de ressources ; d'autre part modifier les comportements et la structure de la consommation. Quelles ruptures technologiques et quelles innovations majeures devons-nous encourager pour sortir de la crise actuelle ? La structure d'âge – vieillissante – de nos pays permettra-t-elle de telles innovations de produit ou de procédé ?

Introduction : **Nicholas S. ECONOMIDES** (Leonard N. Stern School of Business)

Intervenants :

- **Emmanuel COSTE** (Qualis)
- **Dominique D'HINNIN** (Club des Trente)
- **Tayeb KAMALI** (Higher Colleges of Technologies –United Arab Emirates)
- **Jeffrey B. KINDLER** (Pfizer)
- **Eric Le BOULCH** (CM CIC Securities)
- **Georges TERRIER** (Davis Polk Wardwell)

Coordination : **Dominique ROUX**, avec la contribution d'**Anne PERROT** (Le Cercle des économistes)

Modérateur : **Carol MATLACK** (*Business Week*)

Dimanche 5 Juillet : Faculté de Droit et de Science Politique, Université Paul Cézanne, 3, avenue Robert Schuman

8 :30-9 :15 Sortie de crise, où en est-on ?

Christine LAGARDE (Ministre de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi), **Haruhiko KURODA** (Banque Asiatique de Développement)

Coordination : **Jean-Marie CHEVALIER** (Cercle des économistes)

9:15 – 11:30 Session 11 a/b

Le G20 a la difficile tâche de coordonner les efforts pour atténuer les effets de la crise actuelle, mais aussi de réformer le système financier international de manière à limiter les risques de nouvelles crises de cette ampleur dans les décennies à venir. Pour la première fois, de grands pays émergents, parmi lesquels de grands épargnants, sont appelés à participer aux discussions. Mais l'enjeu ne se situe-t-il pas aussi dans les pays les plus pauvres, lesquels subissent de plein fouet la crise mondiale par le tarissement des flux de capitaux, lequel s'ajoute aux incertitudes sur l'aide publique et sur les remises de migrants ? Au-delà de la crise, l'enjeu fondamental est de réformer le système financier de manière à ce que les capitaux circule bien des économies économiquement avancées et/ou vieillissantes vers les économies en développement et/ou jeunes, mais aussi entre pays du sud.

Session 11 a

Le redéploiement des flux financiers mondiaux

Cette session s'intéressera à la dimension macroéconomique, et en particulier à l'organisation des marchés financiers dans les économies émergentes, aux régimes de change associés et aux stratégies patrimoniales des économies riches en énergie ou matières premières

Introduction : **Robert REICH** (Berkeley)

Intervenants :

- **Rasheed AL-MARAJ** (Gouverneur de la Banque Centrale du Bahrein)
- **Dominic BARTON** (McKinsey)
- **Pierre-André de CHALENDAR** (Saint-Gobain)
- **Christian NOYER** (Banque de France)
- **YU YONGDING** (Institute of World Economics and Politics of the Chinese Academy of Social Sciences)

Coordination : **Agnès BÉNASSY-QUÉRÉ** avec les contributions de **Laurence BOONE** et d'**Anton BRENDER** (Le Cercle des économistes)

Modérateur : **Hedwige CHEVRILLON** (BFM)

Session 11 b

Une nouvelle régulation financière mondiale

Quelle gouvernance financière mondiale, quelles règles nouvelles favoriseront au mieux cette réorientation des flux financiers ? Au-delà de l'entrée de quelques pays émergents au FSF ou au Comité de Bâle, au-delà de la réforme du FMI, faut-il de nouvelles règles en matière d'investissement international ? Faut-il créer une « Organisation mondiale de la finance » ?

Introduction : **Laura TYSON** (Berkeley, Haas School of Business)

Intervenants :

- **Michel CICUREL** (Compagnie Financière Edmond de Rothschild Banque)
- **Takeo HOSHI** (University of California, San Diego)
- **Jean-Pierre JOUYET** (AMF)
- **Augustin de ROMANET** (Caisse des Dépôts)
- **Jean-François THÉODORE** (NYSE Euronext)
- **Serge VILLEPELET** (PricewaterhouseCoopers)

Coordination : **Benoît CŒURÉ** avec les contributions de **Catherine LUBOCHINSKY**, d'**André CARTAPANIS**, de **Jean-Paul POLLIN** et de **Jean-Charles ROCHET** (Le Cercle des économistes)

Modérateur : **Nicolas BARRE** (*Les Échos*)

11:45 - 13:00 Session 12

Les nouveaux équilibres mondiaux

La crise mondiale bouleverse toutes les hiérarchies. Bien que la démographie soit une discipline plutôt prévisible, quelles populations vont inexorablement immigrer, quelles industries sont les mieux adaptées à la transition démographique, quelles entreprises sont les mieux préparées à affronter les défis futurs ?

Quelles normes, quelles règles, quelles législations, quelles politiques économiques, quelles politiques industrielles mettre en œuvre pour que, demain, à défaut de paradis, se construise un nouveau paradigme démographique durable.

Intervenants :

- **Donald KABERUKA** (Banque Africaine de Développement)
- **Pascal LAMY** (OMC)
- **John LIPSKY** (FMI)
- **Didier LOMBARD** (Orange)
- **Mario MONTI** (Università Bocconi)
- **Jean-Claude TRICHET** (BCE)

Coordination : **Olivier PASTRÉ** avec la contribution de **Jacques MISTRAL** (Le Cercle des économistes)

Modérateur : **Éric IZRAELEWICZ** (*La Tribune*)

Conclusion : **Jean-Hervé LORENZI** (Président du Cercle des économistes)